

Relation
de ce qui s'est passé
à Castelnaudary
- 1681 -

404. Bis.

Relation
de ce qui s'est passé
à Castelnaudary
- 1681 -

404. Bis.

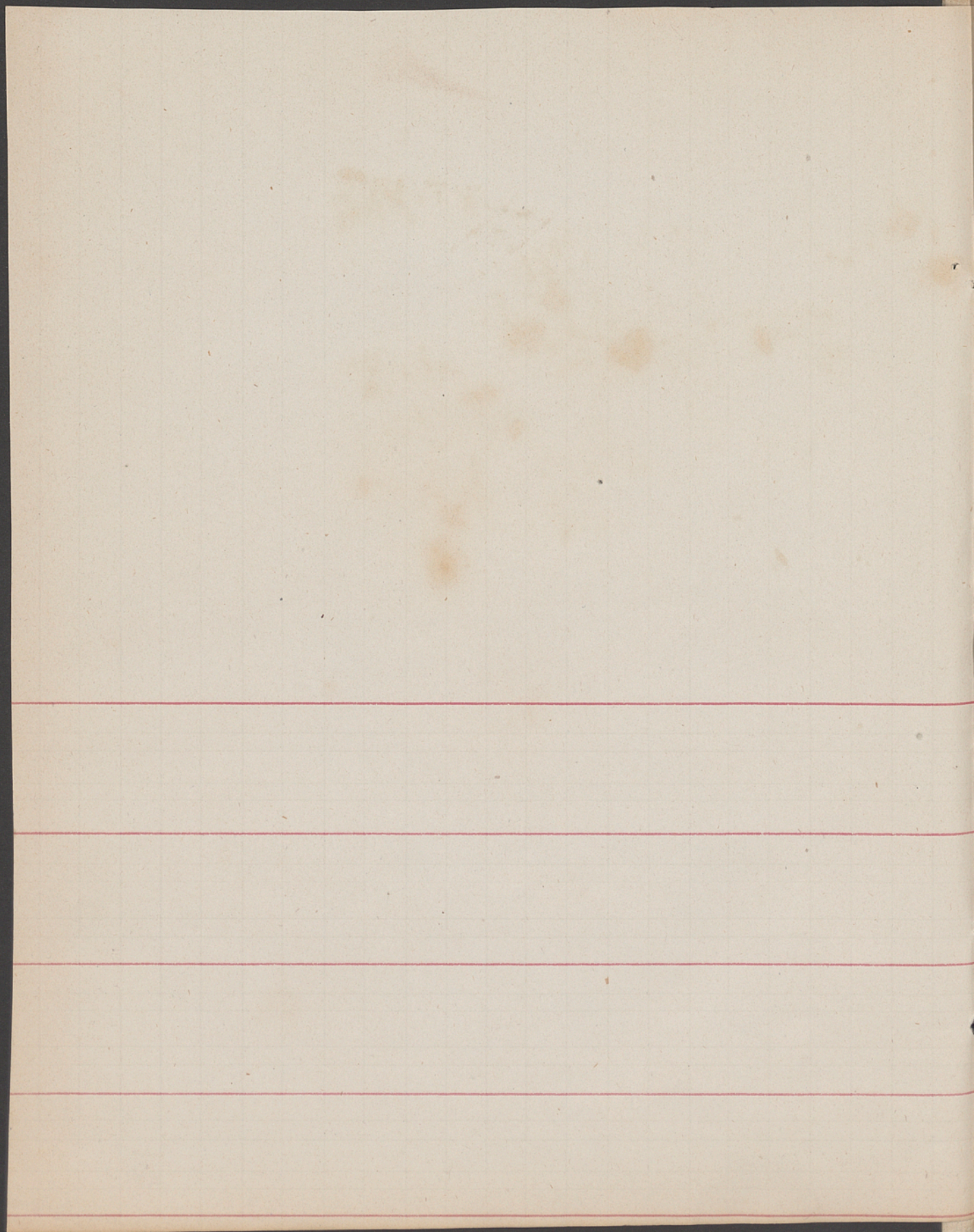


Relation de ce qui s'est
passé au départ des Barques à Castelnaudary
pour la Navigation du Canal royal
de Languedoc

1681

liché

Jean BOUÉ
Imprimeur.



RELATION

DE CE QUI EST PASSE AU DEPART

DES BARQUES

A CASTELNAUDARY

PUR LE CANAL ROYAL DE LANGUEDOC

DE

CANAL ROYAL

DE LANGUEDOC

Composé dans une Lettre écrite par une

Personne de Qualité à un de ses

Amis en Cour.

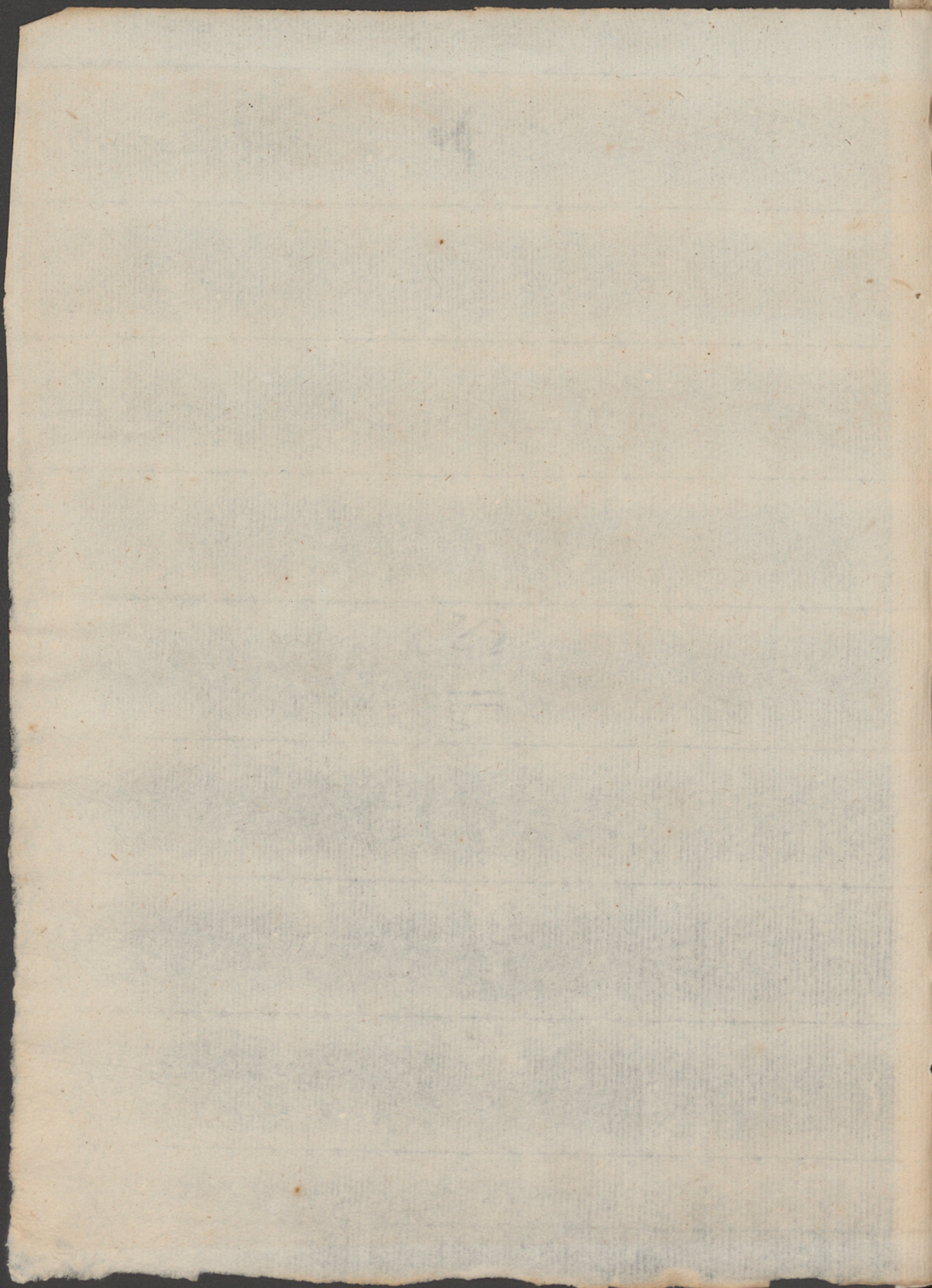


A TOULOUSE

Par Jean Bourin, Lieutenant du Roy, des Eaux & Forêts

Président de Languedoc, de l'Université de Toulouse, &

de la Cour pour le Collège de Poitiers



Resp Pfd fauoh 14

RELATION

DÈ CE QVI S'EST PASSE' AV DEPART
DES BARQUES

A CASTELNAUDARRY;

POUR LA NAVIGATION GENERALE

D U

CANAL ROYAL DE LANGUEDOC.

Contenuë dans une Lettre écrite par une
Personne de Qualité à un de ses
Amis en Cour.



A TOULOUSE,

Par JEAN BONDE Imprimeur du Roy, des Estats generaux de la
Province de Languedoc, de l'Université de Toulouse, &
de la Cour, prez le College de Foix 1681.



ROYAL
OFFICE OF THE
SECRETARY OF STATE

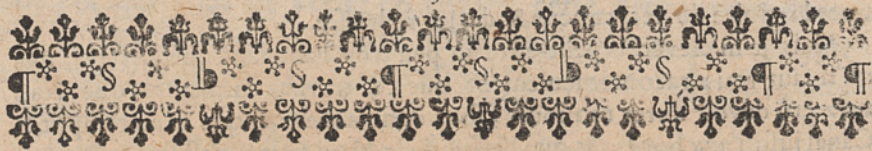
DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON, D.C.

OFFICE OF THE
SECRETARY OF STATE

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON, D.C.



THE SECRETARY OF STATE
WASHINGTON, D.C.



LETTRE

*ÉCRITE PAR UNE PERSONNE
de Qualité de Castelnaudarry à un de ses
Amis en Cour, touchant la Navigation
generale du Canal Royal de Languedoc.*

Du 19. May 1681.

LE Voyage, Monsieur, que vous fites en ce Pays il y a desja quel-
Lannées pour voir le Canal, qui fait la jonction admirable des deux
Mers, vous donna si peu de satisfaction par le mauvais estat où estoient
en ce temps là les Fondemens de cét Ouvrage, que j'ay creu, que pour
effacer de vostre esprit les mauvaises impressions que vous en aviez con-
ceues, je devois vous faire sçavoir qu'enfin le Canal est achevé, & vous
faire le recit de ce qui s'est passé ce matin au Port de nostre Ville.

Toutes choses sont admirables quand elles sont dans leur derniere per-
fection; tout est beau, si l'on en vient à bout quand l'entreprise est diffi-
cile, & puisque vous avez loüé si hautement le dessein de cét Ouvrage,
dans lequel vous trouviez pourtant mille difficultez, quelle admiration
ne luy donnez vous pas aujourd'huy, si je puis avec l'idée que vous en
ont donné ses premiers Fondemens, & sa naissance vous en faire com-
prendre la beauté & la magnificence; soit dans la construction des reser-
voirs & des Escluses, ou dans les grands efforts qu'on a faits pour vain-
cre les difficultez qu'on a heureusement surmontées.

Il sembloit que le Ciel devoit faire naître un genie particulier, com-
me il a fait en la personne du feu sieur de Riquet, pour rompre l'ordre
que la nature avoit estably, & pour unir deux Mers dont la separation
coupoit la facilité du commerce; & il semble souvent aussi que la natu-
re même n'affecte certaines imperfections, que pour donner aux grandes

ames la gloire de les vaincre & de les redresser.

Mais je m'éleverois peut-estre un peu trop haut dans une Lettre , lors qu'il faut vous raconter seulement que ces travaux immenses que vous avez crû devoir durer tousiours ; sont enfin achevez ; que l'eau remplit le Canal jusqu'aux bords, & que l'essay de la Navigation s'est fait en ce pays avec un succez admirable.

Remettez-vous dans l'esprit, Mr. je vous prie, que ce dessein a paru si extraordinaire qu'on en croyoit l'execution impossible : & en effet l'entreprise estoit si difficile qu'il n'y avoit que ce seul homme capable de l'imaginer, assez hardy pour l'entreprendre, & assez habile pour la conduire, & pour l'executer. Il a falû même qu'il soit nay sous le Regne du plus grand Roy du monde, qu'il ait trouvé un Ministre zelé pour la gloire de son Maistre, uniquement attaché à l'interest de l'Estat, à l'establissement du Commerce, à l'embelissement du Royaume, & qui eut l'esprit élevé au dessus du commun des hommes ; il n'en faloit pas moins pour que la pensée de ce grand Ouvrage ne fut pas traitée de vision ; & comme il n'y avoit que le sieur de Riquet dans le monde qui en peut former l'idée, il n'y avoit que Mr. Colbert capable de la penetrer & de comprendre la possibilité de l'execution : En effet qui a t'il de plus estonnant qu'un Canal dont l'estenduë devoit estre de 40. lieues de Languedoc, & la conduite des eaux si difficile, qu'il faloit applanir de Montagnes, passer par dessus & tantost par dessous, traverser de Rivieres, passer au milieu des Maraix, & faire de Ponts pour porter ces eaux au dessus des eaux même. Toutes ces difficultez qui furent proposées à N. grand Monarque & par son Ministre & par l'Entrepreneur, luy firent naistre le desir de s'immortaliser encore par cet ouvrage, & plus la chose estoit difficile plus elle luy paroissoit digne de luy.

Desque la resolution en fut prise, on se determina à même tems de faire un Port sur la côte de Languedoc, dans lequel les Bâtimens de l'une & l'autre Mer peussent estre receus. On choisit le cap de Cete, le sieur de Riquet, auquel la gloire de tout l'Ouvrage estoit deüe, en entreprit la construction, & fit malgré les resistances naturelles, ces travaux estonnans que toute la posterité sera contrainte d'admirer, & d'en avouër l'utilité.

La difficulté qui fit le plus de peine, après qu'on eut connu, & la possibilité du Port de Cete, & celle du Canal ; fut de sçavoir si dans le temps le plus chaud de l'année, & lors qu'il arriveroit de grandes secheresses, il y auroit toujours assez d'eau, pour Naviger durant un certain espace de País; quoy que le sieur de Riquet n'en doutât pas ; néanmoins pour ne se rendre pas opiniâtre, & faire voir que dans ce dessein qu'il avoit parfaitement conçu, rien n'estoit capable de l'arrester ; il fit ce reservoir à S. Feriol que vous trouvez, Monsieur, un de plus beaux Ouvrages du monde

monde, & qui vous fit écrier en voyant cette profondeur étonnante, & ces superbes bâtimens qu'on avoit élevés pour fermer deux hautes Montagnes, que c'estoit le tombeau de la gloire des Romains.

Je serois trop long si je voulois suivre la Rigole dans son cours, tantost sur la Croupe des Montagnes, & tantost dans la Riante plaine de Revel, par où elle porte ces Eaux dans un Bassin qui est d'un étenduë immense, & revêtu de pierre de Taille: c'est dans cét endroit où s'est heureusement trouvé le point de partage qui distribué les Eaux de l'une & de l'autre Mer; quoy que cét Ouvrage semble estre le plus petit de ceux qu'a fait Mr. Riquet, ce n'est pourtant pas le moins considerable.

Voila, Monsieur, l'idée que j'ay voulu vous donner en peu de mots de tous les Ouvrages qui regardent le Canal, & pour venir à la premiere Navigation dont j'ay crû que vous seriez bien aise d'être informé: Je vous diray que Monsieur d'Aguesseau Intendant de cette Province qui s'est donné de tres-grands soins pour la perfection de cét Ouvrage, & pour le rendre digne de la Gloire du plus grand Roy du monde, ayant appris que toutes choses estoient disposées à verification generale, voulut voir le Canal à sec dans tout son cours, depuis Beziers jusqu'à Castelnau darry; & après avoir esté jusques à l'emboucheure, qui commence au dessous de Tolose, il revint icy avec les Messieurs de Riquet, qui sont les dignes Fils de cét Illustre Pere, le Sr. de la Feuille Inspecteur des Travaux, & le Pere Mourgues Jesuite, tres-entendu en Architecture, pour faire le voyage de Cete, conjointement avec Monsieur le Cardinal de Bonzy, & plusieurs autres personnes de qualité qui devoient se rendre à S. Papoul.

Il estoit juste que cette premiere Navigation qui devoit estre d'un grand éclat dans les Provinces, fut faite avec ce grand Cardinal, dont la presence ne pouvoit que la rendre tres-illustre & tres-éclatante, après avoir si souvent par tant de délibérations utiles procuré dans les Estats de Languedoc l'avancement de cét Ouvrage.

Le 17. de ce mois S. E. arriva à S. Papoul accompagnée de Messieurs les Evêques de Beziers & d'Allet, de Messieurs les Marquis de Villeneuve & de Lanta, de Monsieur le Vicomte de Paulo Senéchal de Lauragois, des sieurs de Montbel & Pujol Officiers

de la Province & de beaucoup d'autres personnes de marque & de qualité de ce Diocèse : S. E. y fut receuë par le Clergé de la Cathédrale, le Prevost de cette Eglise y porta la parole fort éloquemment.

Monsieur le Cardinal de Bonzy & Monsieur d'Aguesseau, qui fut dîner le Dimanche 18. à S. Papoul, se souvenant que lors que l'on fonda la première Escluse à Tolose, Monsieur de Bourlemont Archevêque de cette Ville avoit Beny la première pierre avec beaucoup de solemnité, creurent qu'il seroit à propos que l'Ouvrage estant dans sa perfection, Monsieur l'Evêque de S. Papoul donnât la Benediction aux Barques qui devoient Naviger pour la première fois jusques à la Méditerranée, ils en prièrent ce Prelat, & la Solemnité de cette Cerémonie fut renvoyée au lendemain dix-neuvième.

Toutes choses estant disposées pour le départ, & plus de trente Barques chargées de bled & Marchandises, ayans passé la triple Escluse de Castelnau dary pour escorter celle qui devoit porter les Commissaires du Roy & toute l'Illustre Compagnie, S. E. se rendit le Lundy matin dix-neuvième avec tous les Prelats, Barons & personnes de qualité qui estoient de sa suite, & fut receuë par tout le Presidial & tout le corps de Ville, avec toutes les marques d'estime & de respect qui sont dues à sa personne & à sa dignité; le premier Consul harangua à la teste de la Bourgeoisie, & fit un discours très-poli & éloquent.

Cependant Monsieur l'Evêque de S. Papoul se dispoisoit pour aire Pontificalement une Procession Generale avec tout son Clergé, & tous les Ordres des Religieux qui sont en nombre en cette Ville; le Peuple, les Bourgeois, accouroient de toutes parts pour accompagner cette Procession, qui fut faite au tour du Bassin du Canal, & laquelle Monsieur le Cardinal, Messieurs de Beziers & d'Allet, Monsieur l'Intendant, Messieurs les Barons, & toutes les honnestes gens de leur suite assisterent: Pendant le cours de cette Procession, la Musique & les Violons ont donné à l'envy par une digne émulation des marques de beaucoup de justesse & d'agrément.

On est enfin arrivé au lieu où estoient les Barques, celle qui devoit porter l'Illustre Compagnie estoit richement parée, & pour marque de sa dignité elle portoit au haut de son Mât un Pavillon de

Tabis blanc ; elle estoit accompagnée d'une autre qui n'estoit pas si richement parée , mais qui n'estoit pas moins utile , puis qu'elle portoit les commoditez pour le voyage & pour la vie. Toutes les autres Barques de Bled & de Marchandises estoient rengées le long du Canal , & rien n'avoit tant l'air d'un grand Port estably & fréquenté depuis longues années.

Ce fut en cét endroit que nostre Evêque donna solennellement la Benediction au Canal & aux Barques.

Cette grande Ceremonie ayant fini , & nostre Prelat ayant joint S. E. sur le Canal on tira le coup de Partance , toutes les Barques commencerent à se mettre en marche , & se derobèrent bien-tost à nos yeux , mais elles furent suivies pendant un fort long-temps par toute la Populace de cette Ville , qui ne cessoit de crier (*VIVE LE ROY.*)

Vous voulez-bien , Monsieur , que je ne quitte pas cette petite Flotte sans vous entretenir du bon-heur qu'elle a eu de passer toutes les Escluses , avec la mesme facilité & la mesme abondance d'Eau que si la Navigation eut esté depuis long-temps établie. Les triples Escluses de S. Martin qui sont à une grande lieuë de Castelnau-darry , ayant arresté ces Messieurs quelque tems au passage , Monsieur l'Evêque de saint Papoul qui voulut que sa magnificence fut égale par tout , fit servir un dîné magnifique avec tout l'ordre & toute la propreté que l'on peut souhaiter dans les plus grandes Villes : toutes les Barques de la suite se ressentirent de l'abondance de toute sorte de Mets & de Liqueurs delicieuses , que l'on leur fit distribuer à profusion.

Les Barques ne laissoient pas d'aller pendant qu'on dînoit , & l'on arriva à Villepinte de si bonne heure , que tout le monde fut surpris de la vitesse avec laquelle on avoit marché.

S. E. ayant mis pied à terre avec Mr. l'Intendant & toute la Troupe , ils furent receus sur le bord du Canal par tous les habitans de Villepinte qui estoient sous les armes , & qui animez par la presence de leur Prelat , dōnerent à ses Mrs. toutes les marques possibles de joye & de respect.

Mr. l'Evêque de S. Papoul qui avoit fait distribuer les Logemés pour que tout le monde fut commodement , fit encor éclater sa magnificence dans un grand souper qu'il fit servir pour trois ou 4. différentes tables : Et le lendemain aprez la Messe du Pere Mour-

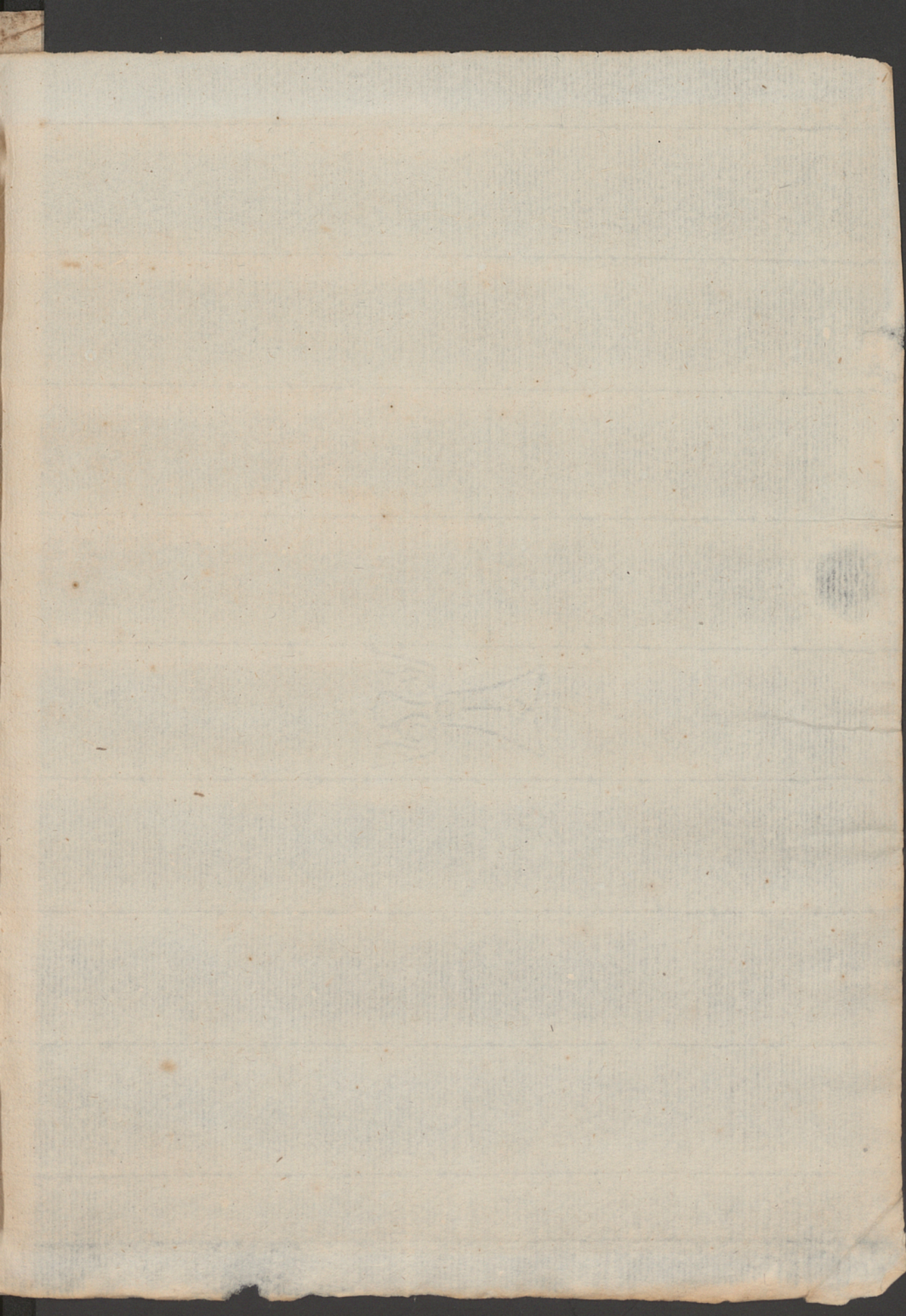
gues Jesuite, ayant accompagné ces Mrs. sur les limites de son Diocese, suivy de tous les habitans de Villepinte, & fait mille vœux pour l'heureuse Navigation, il receut toutes les marques d'estime, de tendresse & d'amitié possibles de S. E. de Mr. l'Intendant, & de toute cette Illustre compagnie.

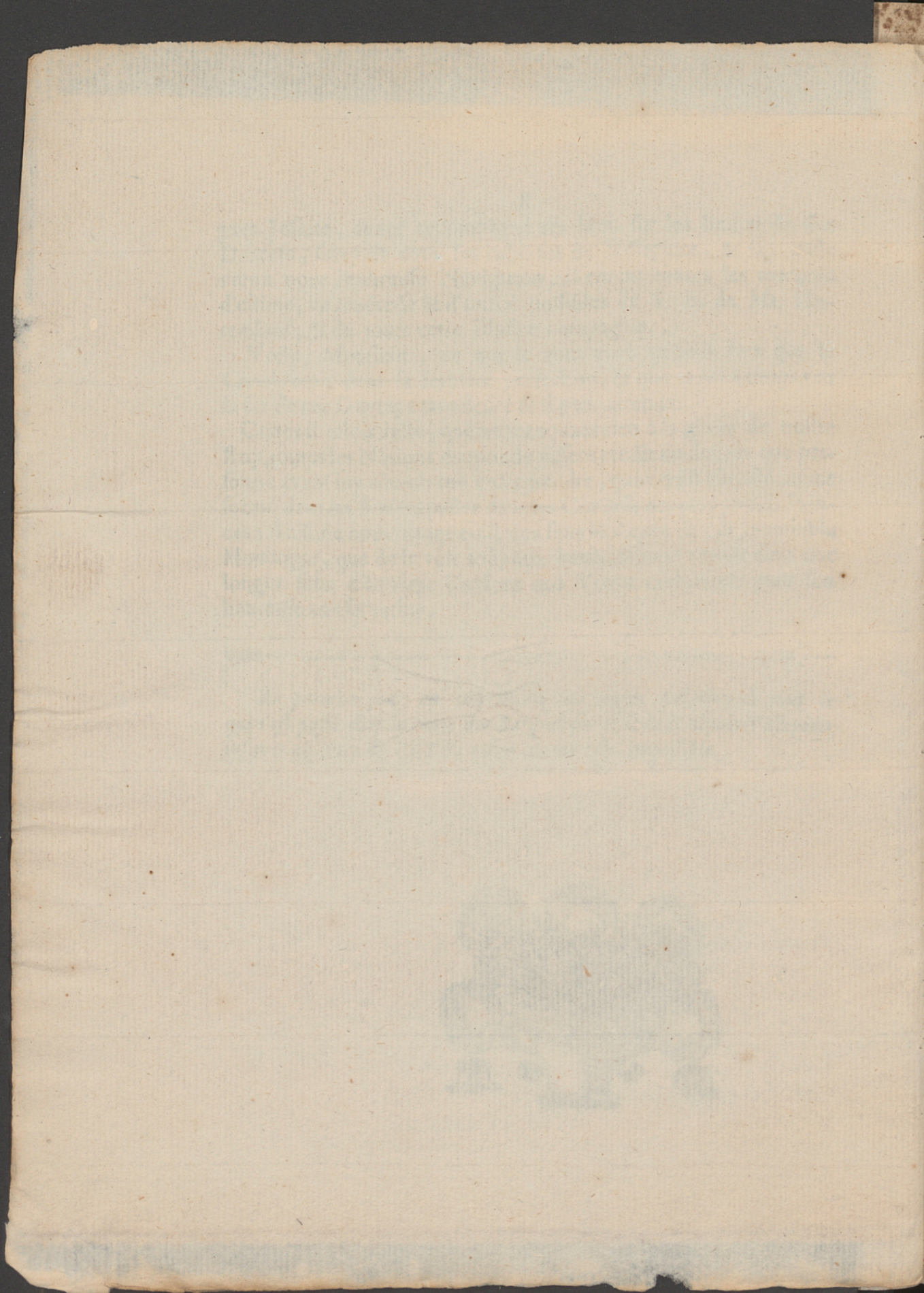
Voila, Monsieur, ce que ie vous avois promis lors que le Canal seroit dans sa derniere perfection, & que nous aurions veu la fin de cét Ouvrage tant désiré & si peu attendu.

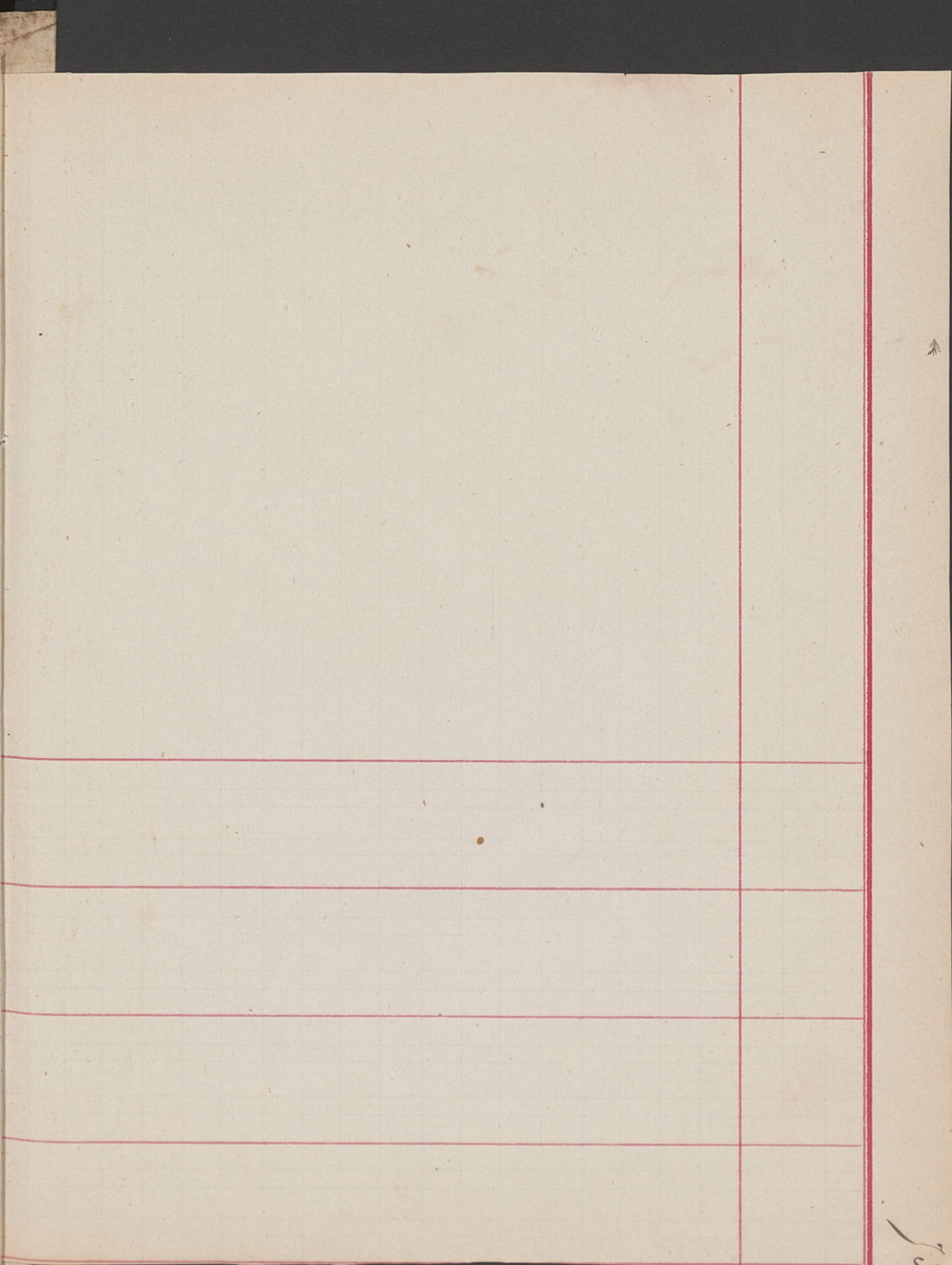
Certes il estoit iuste, que ne manquant rien à la gloire de nostre Roy, toutes les Nations du monde vissent réussir un dessein que personne avant luy n'avoit osé entreprendre, quoy qu'il eût esté même formé dans les Siecles passez dans les Conseils des plus grands Princes; Aussi ne nous manque-t'il rien sous le Regne de cét Invincible Monarque, que de le voir toujourns heureusement regner dans une longue suite d'années. Unissons nos Vœux continuels pour sa heureuse conservation.

Au premier jour on imprimera une autre Relation de tout ce qui s'est passé dans la route des Barques sur le Canal depuis Villepinte jusques au Port de CETE, qu'on a creu estre impossible.









18



